

# La bataille de VERDUN (21 février au 19 décembre 1916)

**ARNAUD André**  
né à Brignais  
le 20 juin 1884  
mort le 15 décembre 1916  
à la Côte du Poivre (Meuse)  
marié il avait 32ans  
Soldat au 173<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

**CAUDOUX Claude**  
né à Mornant  
le 29 septembre 1894  
mort le 12 décembre 1916  
à Verdun (Meuse)  
il avait 22 ans  
1<sup>er</sup> Régiment d'Artillerie de Montagne

**DECOUZON François**  
né à Lyon  
le 17 octobre 1889  
mort le 21 mai 1916  
Cote cote 314 à Verdun (Meuse)  
il avait 27 ans  
Tambour major au  
175<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

**DEYRIEUX Benoit**  
né à Brignais  
le 29 septembre 1883  
mort le 17 juin 1916  
Cote 321 à Verdun (Meuse)  
il avait 33 ans  
Soldat au 359<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

**RIGAL Jean**  
né à St Etienne (Loire)  
le 27 octobre 1880  
mort le 25 juin 1916  
à Froide terre (Meuse)  
il avait 36 ans  
Soldat au 297<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

**BESSON Louis Raoul**  
né à Florence (Italie)  
le 19 février 1882  
mort le 23 juin 1916  
à Haudainville (Meuse)  
il avait 34 ans  
S/lieutenant 26<sup>ème</sup> Bataillon de chasseurs

**CHARRIN Benoit Michel**  
né à St Didier sous Chalaronne  
le 23 février 1894  
mort le 25 avril 1916  
à Bonzée (Meuse)  
il avait 22 ans  
Soldat au 95<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

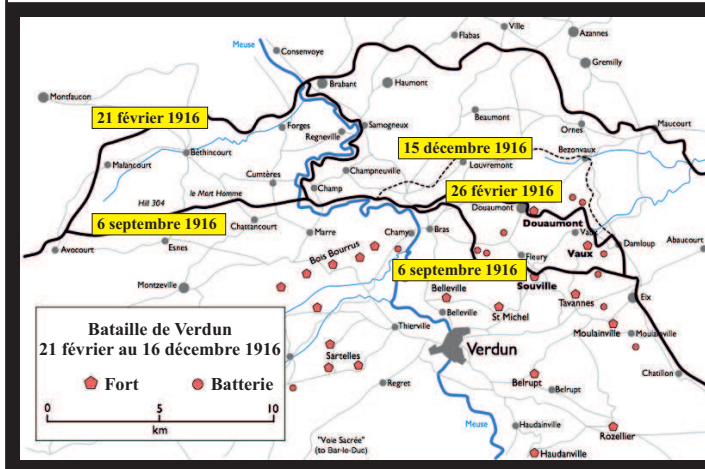
**DEYRIEUX Aimé**  
né à Brignais  
le 18 mai 1888  
mort le 30 juin 1916  
à l'hôpital de Fleury sur Cure (Meuse)  
il avait 28 ans  
Soldat au 407<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie  
il était le frère de Julie MARGAND

**DOTHAL Joseph Claudius**  
né à Maronnas (Ain)  
le 21 avril 1887  
mort le 5 juin 1916  
à IReicourt (Meuse)  
marié il avait 29 ans  
Canonnier 5<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie

**TOMAS Alexandre**  
né à Oradour St Genest (Haute Vienne)  
le 13 juin 1880  
mort le 1 juillet 1916  
à Théaumont (Meuse)  
il avait 36 ans  
Soldat au 248<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie



Fort de Douaumont



## Contexte au début de l'année 1916

Pour tous les belligérants, les hostilités commencées en 1914 devaient être de courte durée. Mais, les Allemands sont arrêtés sur la Marne. Alors une course à la mer s'engage. Finalement, le front se stabilise sur une ligne faisant 750km, de la mer du Nord à la Suisse. Les armées s'enterrent. La guerre de mouvement est terminée. Le conflit s'annonce plus long que prévu. Durant l'année 1915, les Français tentent de percer en Artois et en Champagne. Ces offensives sont de sanglants échecs faisant entre 310 000 et 350 000 morts dans les rangs français. La guerre sera non seulement longue mais aussi meurtrière. En cette fin d'année 1915, les effets de la guerre deviennent difficilement supportables pour l'ensemble des belligérants. L'ensemble des couches de la société est touché. Il devient urgent d'emporter la décision. Cela fait un an et demie que la guerre a commencé.



Entrée du fort de Souville

## Stratégies pour débloquer la situation

Pour le commandement français, dirigé par le généralissime Joffre, la guerre de mouvement reste d'actualité. Le chef des armées prête toute son attention à la préparation d'une offensive importante sur la Somme. Il faut percer, reprendre la guerre de mouvement et en finir.

Pour le commandement allemand, en la personne du général Von Falkenhayn, chef de l'état major impérial, ce n'est pas tout à fait la même façon d'aborder le problème. Effectivement, il faut en finir avec ce conflit, car pour lui, l'Angleterre cherche à asphyxier les empires centraux dans une guerre d'usure. Mais pour cela il faut rendre la guerre coûteuse aux Anglais par une nouvelle méthode, la guerre sous-marine, et surtout il faut détruire les forces françaises : « les forces de la France seront saignées à mort... que nous atteignons notre objectif ou non ». Le caractère extrémiste de ces propos laisse augurer de la sauvagerie dans les combats à venir. Le but est de décourager la France qui devrait ainsi demander grâce.